

David Favre

PORTFOLIO

Travaux de Bachelor (sélection)
2019–2021

EDHEA
École de Design
et Haute École d'Art
du Valais

LÀ OÙ L'OcéAN RENCONTRE LE RIVAGE

*POTENTIALITÉS PHÉNOMÉNOLOGIQUES ET
PRATIQUES ARTISTIQUES DU CARE*

Mémoire de Bachelor en Arts Visuels
(Site internet et fanzine)
Sous la direction de Valérie Félix
mars 2021





En commençant par la question du corps et de sa relation à son environnement, «Là où l’océan rencontre le rivage» se souhaite une exploration sensible et expérimentale de la question phénoménologique en général. Celle-ci se laisse ensuite emporter dans des réflexions sur le mot éthique, qui lui-même s’écoule sur la question plus resserrée de la création artistique dans les cadres phénoménologiques et éthiques abordés d’abord. Le tout se faisant, autant dans la forme que dans le fond, de façon *queer*: laisser la théorie s’exprimer sans la binariser ou la forcer vers certaines conclusions, écrire en mêlant concret, personnel, théorique et fictif. Finalement, la question qui anime, origine et conclut ce mémoire pourrait être: *Comment le corps est-il traversé par des phénomènes, qui le pousse dans certaines directions (éthiques) et pas d’autres, et pourquoi l’art semble-t-il être une de ces directions?*

URL: <https://la-ou-l-occean-rencontre-le-rivage.netlify.app/>

Phénoménologie(s)

Un radicalisme phénoménologique (écosystémique) au-delà de Merleau-Ponty

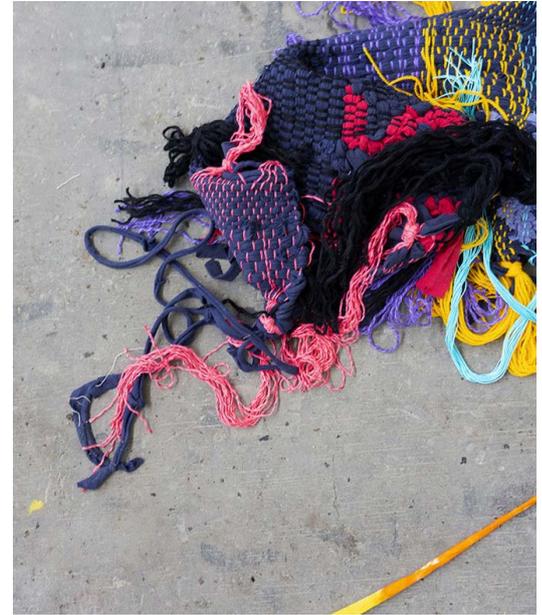
Le devenir Autre / La phénoménologie comme mise en mouvement vers l'Autre avec Gilles Deleuze



*UNE VOIX FAMILIALE
NOUS APPELANT À LA
MAISON POUR RESSEMER
L'HISTOIRE*

*PROPOSITIONS POUR UN VOYAGE À TRAVERS
DES TEMPS ET DES ESPACES*

Partition de performance et installation composée
de divers matériaux utiles à la réalisation de celle-ci
janvier 2021







Dans différentes époques et différents lieux, des voix multiples se racontent, se traversent et communiquent ensemble, pour réfléchir à de potentielles futurités, avec comme ligne d'horizon : l'espoir.

L'artiste propose ici une partition de performance, un rituel magique, un moment familial, et caetera, et caetera. Iel invite des visiteurxuses, mais aussi, et surtout des amixes, des inconnuxes, des êtres, à emporter cette partition avec elleux, pour l'amener dans leur vie personnelle, en dehors de l'espace d'exposition, et pour en réaliser des parties, pour la modifier, pour la partager.

En parallèle, l'artiste propose dans l'espace d'exposition une potentialité de réalisation de la partition, avec une installation participative et en mouvement constant. Avec divers matériaux évoqués dans le texte, les visiteurxuses sont enjoint à prendre, lire, découper, toucher, tisser, planter, raconter. Somme toute, à faire.

Ce travail rends la vie personnelle et l'art imbriqués dans le même terreau originel. En inventant de nouvelles formes de rituels, de nouvelles manières de faire des mondes, il propose de donner espoir en des imaginaires de futurs meilleurs, mais surtout, de commencer à les réaliser.



FAIT MAISON

Projet curatorial, convivial et de partage de
savoirs(-faire) au sein de l'édhéo
octobre 2020

En collaboration avec
Maurine Stoudmann

Cyber Pop: Cautionary Tale



Performances de *cautionary tale* para

mardi - 13 oct 2020 à dès 19h

Perfos : en anglais
↳ 19h
↳ 19h30
↳ 20h
(durée 15mins)
suivi par =
musique de l'artiste

A PRENDRE :
* masque ** ordi *** Écouteurs

Perfo en 3 parties:
> Choose a dancefloor
> Remote control
> Universal Proprioception

RDV :
L'édhéo, dans le cadre de l'événement « FAIT MAISON - Projets de la Région - Juin 2020 »

Fait
Maison
edhea



Ligne graphique : Héloïse Lamont-Hoffmann

MANIFESTO

FAIT MAISON a pour but d'organiser au sein de l'édhéa (École de Design et Haute École d'Art du Valais) des événements, rencontres et ateliers tout au long de l'année. Les mots d'ordres sont la rencontre, le partage (de connaissances, de savoirs-faires) et la convivialité. FAIT MAISON se veut un entre-deux entre la pratique curatoriale et la convivialité que l'on trouverait à aller boire une tasse de thé et grignoter quelques gâteaux chez ses amis. Cela se fait par le mélange entre des événements performatifs, des vernissages, et des ateliers de plus longue durée qui permettent d'apprendre (au sens le plus large) de ses camarades.

(N.B. Malheureusement, le projet n'a pu durer que pour un événement en octobre 2020, avant la 2ème vague de COVID-19. Notre choix a été de mettre en pause le projet, au vu des difficultés à rendre des rencontres en ligne conviviales au sens où nous le souhaitons.)

*JE PEUX ENCORE
ENTENDRE
LES ÂMES QUI ÉTAIENT
ICI, AVANT.*

Vidéo, 11'45''
mars 2020

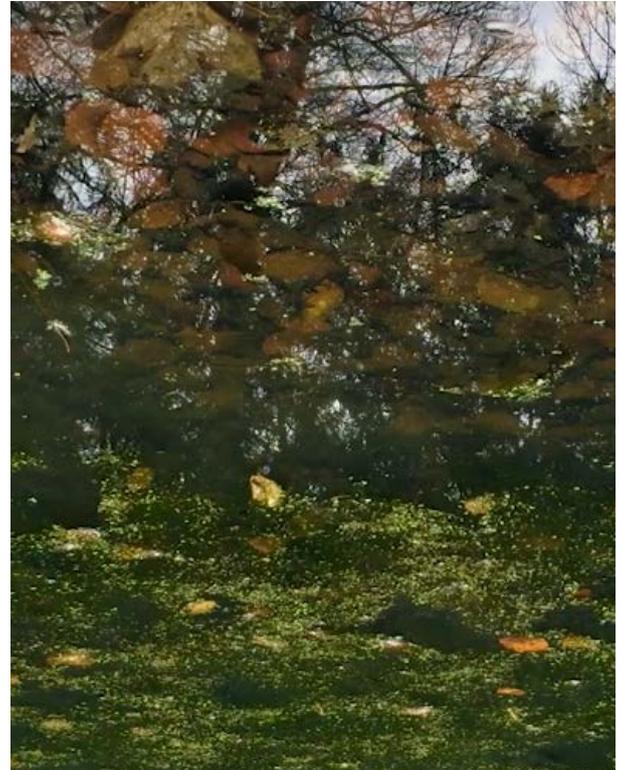
Réalisé à l'ENSAV La Cambre, Bruxelles



*Ravin du Diable, Bois de
La Cambre, Bruxelles.*

Une «Zone neutre», un tiers-paysage, une marge ne faisant pas partie du système chrono- et toponormatif. Ce (non-) lieu est une porte vers d'autres lieux et d'autres temporalités. À certaines époques, il est utilisé pour la pratique du *cruising*, la rencontre discrète de personnes queers.

Cette vidéo met en lumière les différentes potentialités que peut offrir un tel lieu. Utilisant les cartes de tarot, l'artiste cherche à imaginer ce qui s'est et ce qui pourrait se passer dans ce lieu. Trois histoires se succèdent, *Le Soleil*, *L'Amoureux* et *Le Diable*, et tentent de montrer les potentialités d'un tel espace. En jouant sur la répétition des plans, passés, présents et futurs se mêlent et nous entraînent dans un horizon différent, ni ici, ni maintenant.



*THE EFFECT OF SEA
WITHDRAWAL IS THE
SAME AS THE LOVER
BREAKUP*

*COLLECTION
&
RECOLLECTION*

Installation composée du
matériel de performance,
dimensions variables
&
Performance, durée variable
janvier 2020



Les objets qui nous entourent nous écoutent peut-être, et ils se souviennent alors de certains événements de notre vie, ils en deviennent les témoins.

Par un travail d'écriture et de céramique, le performeur propose un moment intime de partage, dans la ville qui n'a pas pour habitude de s'arrêter et d'écouter. Il s'approche gentiment des passant.x.e.s et leur demande: «Que se passe-t-il lorsque notre intimité se dévoile dans l'espace public ?»

Le travail joue sur les différentes façons de se livrer à un public. La *collection*, un amas du matériel de performance dans le contexte d'exposition, attend l'activation du performeur, qui l'amène avec lui dans l'espace public, devenant alors performance, une *recollection* (de l'anglais, se souvenir).



Documentation et aide :
Andrea Herrera Poblete et Maurine Stoudmann

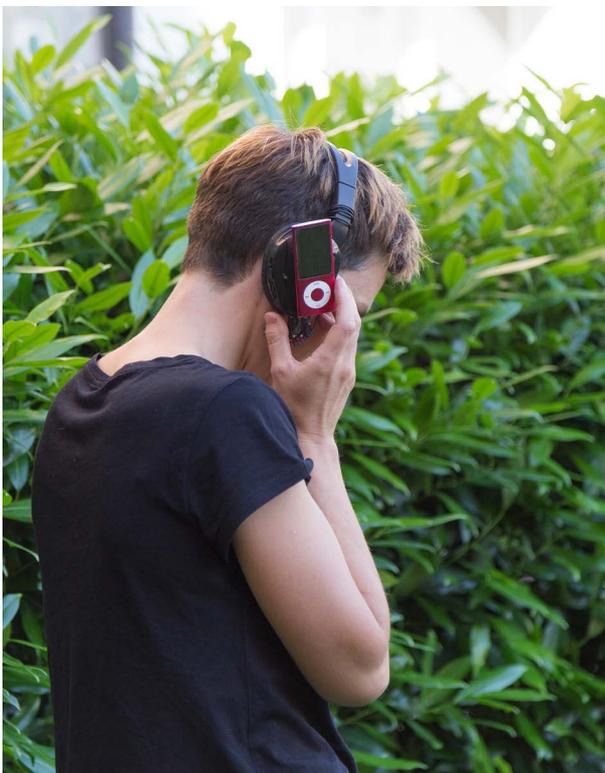




LES ZONES NEUTRES

POUR DES ESPACES DE TRANSFORMATION

Installation
métal, casques audios, lecteurs mp3,
carte imprimée
juin 2019



Les lieux ont une histoire, infimement perceptible. Dans les Zones neutres, si l'on tend l'oreille, on peut encore entendre l'écho des mouvements invisibles des corps qui étaient ici, avant.

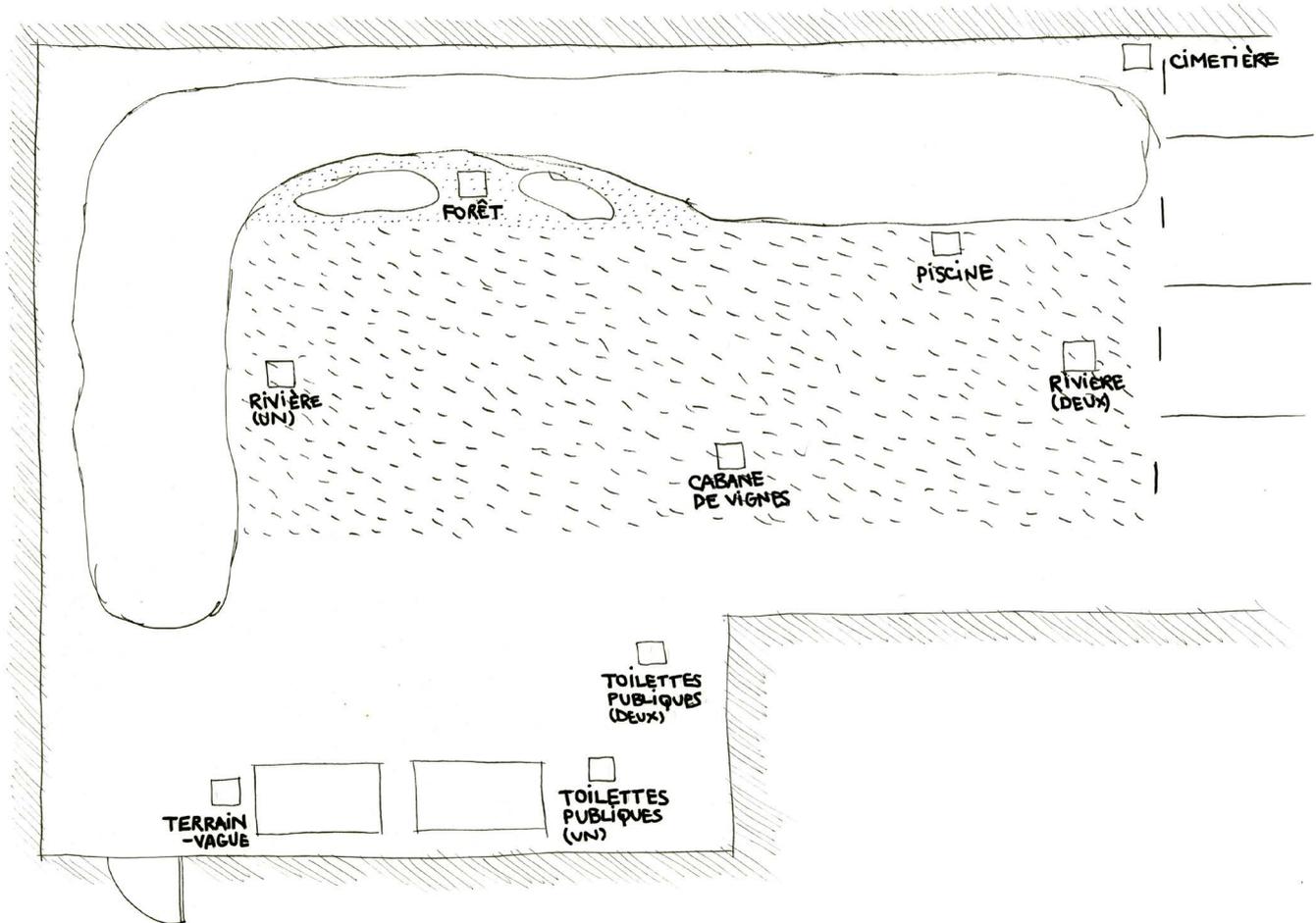
Les Zones neutres sont découvertes par l'errance. Marcher jusqu'à trouver un lieu qui résonne d'une énergie particulière, s'en imprégner, écouter, et écrire. Les textes mêlent sentiments personnels et descriptions, ils sont des photographies textuelles des lieux visités.

Lea spectateurice, lorsqu'iel entend ces textes à travers l'installation, recrée mentalement l'image du lieu à l'aide de la voix qui le lui décrit. Ainsi, l'écho se poursuit.

Les Zones neutres sont des lieux sans vraie histoire, souvent abandonnés ou inutilisés, pourtant il s'y passe sûrement davantage que ce que l'on ne s' imagine. Ce travail ouvre des portes vers des tiers paysages, des espaces de transformation.







YET I STAY STILL

FIRST AND SECOND ACT

Performances
11 heures et 4 heures
avril 2019

Yet I stay still est une série de performances (actes) de longue durée qui questionne la frontière entre l'art performatif et l'action directe en activisme. La forme que prend le travail varie en fonction de l'endroit et de l'évènement dans lequel il se trouve et en tire avantage. C'est une recherche sur le texte et le son comme activisme et performance. Chaque acte se décline sous différentes formes - orales et écrites - du même poème/texte/manifeste/litanie, celui-ci constituant la partie commune des performances. Les déclinaisons incluent graffitis, textes sur papier, tatouages, alarmes, cris, ...



Les performances ne se focalisent sur aucun sujet politique particulier, elles se concentrent au contraire sur la colère elle-même ressentie par les activistes, lorsque ceux-ci font face à la douleur des autres.



Yet I stay still (first act) est une performance de 11 heures, se déroulant durant le festival ACT Sierre/Luzern (Arsenic, Lausanne - 14 avril 2019).

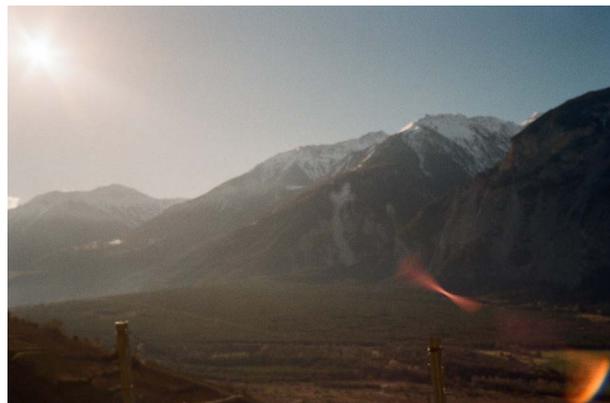


Yet I stay still (second act) est une performance de 4 heures, se déroulant durant le festival ACT Basel (Messe Basel, Bâle - 28 avril 2019).

*REGARDER EN
DIRECTION DU SOLEIL,
PUIS LE PHOTOGRAPHER.
REGARDER EN DIRECTION
DE BEYROUTH, PUIS
PHOTOGRAPHER.*

Performance
11 heures et 40 minutes
mars 2019

Dans les archives du groupe ECART, griffonné sur une enveloppe, une partition de performance. «Regarder en direction du soleil, puis le photgraphier. Regarder en direction de Beyrouth, puis photgraphier.»



URL: <https://www.youtube.com/watch?v=iwgz5Aq6cxM>

PROTOCOLE

Au lever du soleil, regarder le soleil, puis le photographe. Regarder en direction de Beyrouth, puis photographe. Muni d'une carte avec l'itinéraire Sierre-Beyrouth, à pied, le corps s'engage. Marcher.

Durant la performance, le corps photographiera le soleil, 1 fois par heure, puis la lune, au même intervalle. Iel photographiera aussi en direction de Beyrouth, aux mêmes horaires.

La performance s'arrête lorsque le corps s'épuise et ne peut plus marcher. Regarder le soleil, puis le photographe. Regarder en direction de Beyrouth, puis photographe.

La date fixée est au mardi 19 mars 2019. Levé du soleil : 6 heures 36 minutes.



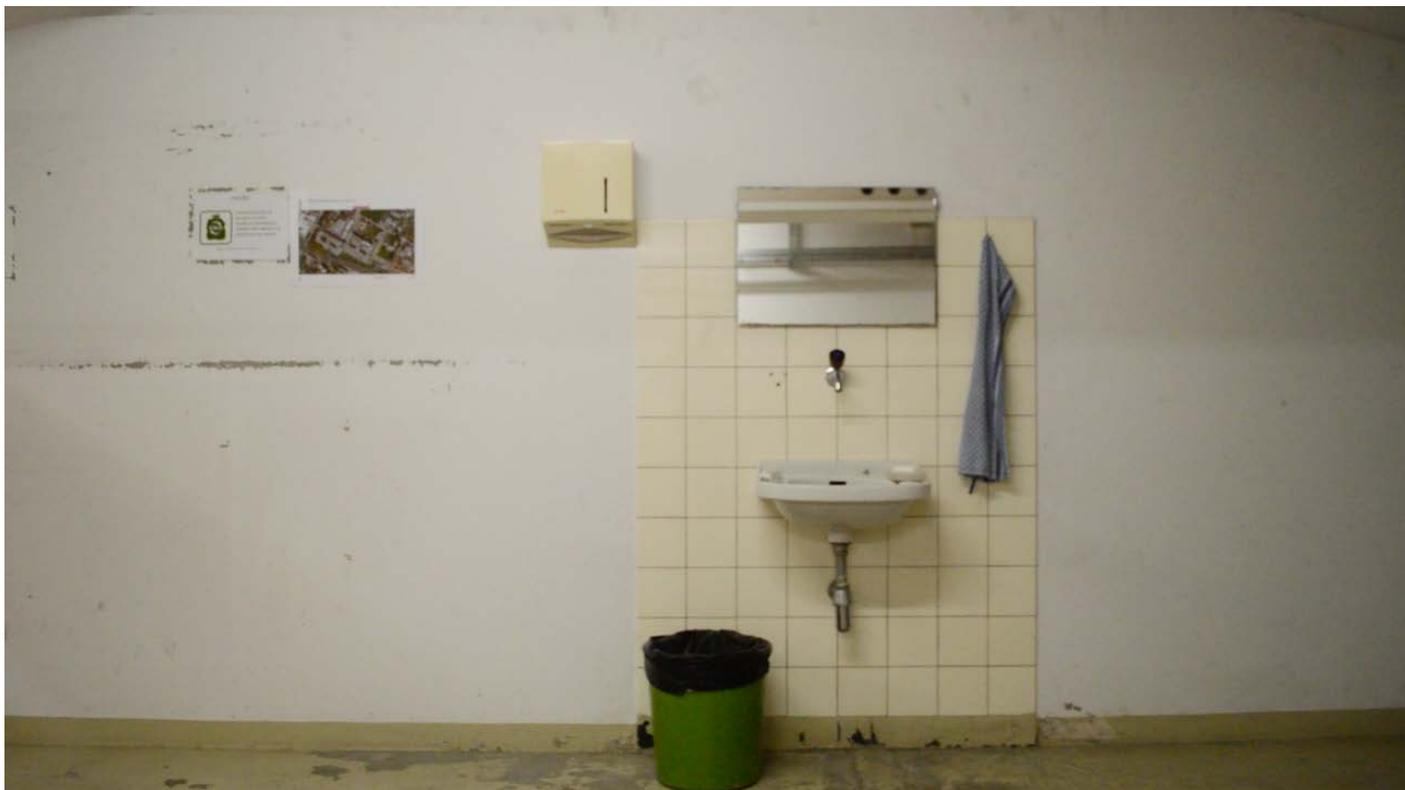
HISTOIRE DE LA VIOLENCE

Vidéo, 5'31''
janvier 2019

Histoire de la violence est une vidéo qui conclut une recherche sur la question de la violence des images, ainsi que du rôle des images chocs en activisme et en arts visuels.

Ce travail est une tentative de montrer sans montrer. Composé d'un seul plan fixe, qui n'est qu'un arrière plan. Aucune action n'y vient. C'est par la voix d'une narratrice que la violence s'instaure. Celui-ci interprète un extrait d'«En finir avec Eddy Bellegueule», d'Edouard Louis. Ce sont les spectatrices qui vont créer mentalement les images.

URL: <https://www.youtube.com/watch?v=XT4n2FcpyRs>



David Favre
21 (05.01.2000)
+41 (0) 79 199 30 45
favredavid5@gmail.com
Chemin de l'Alligny 31
1428 Provence, Suisse